DOSSIER SPECTACLE

THÉÂTRE

Tribus

Nina Raine / Mélanie Leray

De **Nina Raine**
traduction **Théo Hakola** avec le concours de **Mélanie Leray**
(L'œuvre est représentée par Renauld & Richardson dans les pays francophones en accord avec United Agents London)
mise en scène **Mélanie Leray**
collaboration artistique **Claire Ingrid Cottençeau**
assistant à la mise en scène **Vincent Voisin**
avec **Leslie Bouchet, Luca Gelberg, Bernadette Le Saché, Anaïs Muller, Thomas Pasquelin, Jean-Philippe Vidal**
création vidéo **Cyrille Leclercq**
création lumière **Christian Dubet**
création son **Jérôme Leray**
scénographie **Jean-Pierre Girault, Mélanie Leray**
régie générale et lumière **Tugdual Tremel**

Production déléguée MCB° Bourges – Scène nationale, Centre de création / Coproduction Compagnie 2052, Rennes / MC2:Grenoble / Le Canal, Théâtre du Pays de Redon – Scène conventionnée pour le théâtre / Avec le soutien du Théâtre National de Bretagne / AGEFIPH / La compagnie 2052 est aidée pour cette création par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne / Conseil Régional de Bretagne / Centre national du Théâtre / Comité de lecture du théâtre du Rond-Point / La Pratique-Atelier de fabrique artistique, Vatan

Mai 2018
Mercredi 23 à 20h
Jeudi 24 à 20h

> durée : 1h40
> lieu : Théâtre du Port Nord
> tarifs : 7 à 24 €

Renseignements et réservations
Tél: 03 85 42 52 12
billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com

RÉSUMÉ

TRIBUS est une comédie dramatique qui met en scène une famille contemporaine «dysfonctionnelle».
C'est une pièce aiguë sur le groupe, la tribu, la famille, premier lieu de violences et d'inégalités.

Beth et Christopher sont deux universitaires juifs proches de la retraite.
Ils partagent encore la maison avec leurs enfants adultes.
Daniel écrit une thèse sur le langage, Ruth est chanteuse et Billy, le cadet, est sourd. Il n'a jamais appris la langue des signes.
Billy rencontre Sylvia, jeune femme entendante, qui a grandi auprès de parents sourds. Elle va l'initier à la langue des signes.
L'amour et cette nouvelle langue qui les unis seront des révélateurs explosifs pour cette famille…

C'est avec un humour caustique et effrayant que Nina Raine interroge :

Y a-t-il une communauté d'hommes au dessus d'une autre ?

Y a-t-il un langage qui surclasse les autres?

EXTRAIT DE LA PIÈCE

RUTH : Tu peux dire tout ce que tu veux avec les signes ?
BILLY : Elle, oui. (*à Sylvia*) C'est dingue, ta maîtrise.
SYLVIA : Billy...
CHRISTOPHER : Je croyais que c'était une espèce de langue simplifiée.
BILLY : (*il signe à Sylvia*) **Une langue simplifiée.**
SYLVIA : Non. Il y a des règles grammaticales.
CHRISTOPHER : Comme quoi ?
SYLVIA : Oh... Vous savez... On ne dirait pas « qui est ce gros monsieur ? » On dirait plutôt, « Gros monsieur – (*elle indique Christopher*) – qui ? »
Un temps.
CHRISTOPHER : Donc *c'est* une langue simplifiée.
BILLY : Non. Seulement si on traduit littéralement.
SYLVIA : N'importe quelle langue traduite littéralement semble mauvaise.
CHRISTOPHER : Alors vous pouvez tout dire ? Tout traduire ? Vraiment ?
SYLVIA : Oui, je pense.
CHRISTOPHER : Comment dit-on... Elle est un peu crétine.
SYLVIA : (*elle signe*) **Elle est un peu crétine**.
CHRISTOPHER : Comment dit-on…Elle ne sait pas de quoi elle parle.
SYLVIA : (*elle signe*) **Elle ne sait pas de quoi elle parle**.
CHRISTOPHER : Comment dit-on…(*il parle lentement et clairement afin d'être sûr d'être compris*) Son cerveau est…comme un…sac en plastique…qui claque à la vitre ouverte d'une voiture.
SYLVIA : Heu… (*elle signe*) **Son cerveau est comme un sac en plastique… qui claque à la vitre ouverte d'une voiture.** (*vers Billy, elle signe*) **Essaie-t-il de me dire quelque chose ?**
BILLY : (*il signe*) **Non. Ne sois pas parano**.
CHRISTOPHER : C'était quoi à la fin ? Elle parlait de moi ?
BETH : Ne sois pas parano.
Un temps.

SIX PERSONNAGES, SIX PARTITIONS JUBILATOIRES

Billy oralise de manière très particulière. Son handicap lui fait, et nous fait, percevoir les membres de sa famille, les « entendants », de manières différentes ; étrangement il semble être le seul à savoir écouter.
Sylvia est atteinte d'une maladie qui lui fait perdre l'audition. La pièce nous fait découvrir l'angoisse d'une jeune femme qui progressivement entre dans le monde « du silence ».
Daniel entend des voix qui déforment et perturbent son rapport au monde et à lui-même, parfois il bégaye.
Christopher malgré son humour, est un homme dur et cartésien qui pense comme Hegel que tout est langage, que « vouloir penser sans les mots serait une tentative insensée ».
Ruth chante et aime un homme de l'âge de son père.
Beth écrit et s'efforce de protéger tout le monde.

Nina Raine joue habilement avec le(s) langage(s) et les moyens de communiquer et crée une théâtralité originale :
Des dialogues « classiques » à 2, 3, 4 voix.
Des dialogues signés, et donc silencieux.
Des dialogues « mixtes » moitié parlés, moitié signés.
Des dialogues en traduction simultanée.
Des partitions musicales écrites (projection de notes) et sonores.
Le chant.
Une langue qui se modifie à cause d'un trouble psychique.
Conversation avec un absent (téléphone).
L'écriture (projection de mots).
La pensée exprimée.
Le silence.
Cette matière est un providentiel terrain de jeu pour un travail que je désire complètement centré sur les acteurs.

UNE PIÈCE SUR LE LANGAGE

À TRAVERS LE LANGAGE, LA SOCIÉTÉ A PRÉDÉCOUPÉ
LE RÉEL SELON SES BESOINS, ÉCRIT BERGSON.

1) **LE LANGAGE** :
faculté de s'exprimer et de communiquer (sans laquelle on ne peut parler)

2) **UN LANGAGE / LA LANGUE** :
système de signes différenciés permettant l'expression et la communication d'informations/de messages

3) **LA PAROLE** :
mise en œuvre individuelle du langage dans une langue déterminée, afin de dire quelque chose (en général à quelqu'un) ; ne suppose pas essentiellement la voix : en effet, un sourd ne peut certes pas émettre de mots mais il dit bien quelque chose à quelqu'un par l'intermédiaire de gestes (signes).
Si la langue et la parole supposent bien la faculté du langage pour s'exercer, est-ce que la réciproque est vraie ? Est-ce que tous les langages sont parlés, et par conséquent, est-ce qu'ils supposent tous le langage comme faculté ? Faire un geste, faire de la musique, c'est certes exprimer ou communiquer quelque chose à quelqu'un par des signes, mais est-ce que c'est bien un langage au sens étroit et strict du terme ? Est-ce parler véritablement ?
N'y aurait-il pas dès lors des langages premiers et des langages secondaires ?

De plus le langage permet de dire le vrai tout autant que le faux, d'être sincère ou mentir. En ce sens, la puissance du langage est tout à fait ambiguë : elle a la puissance de dévoiler le vrai autant que de le masquer, d'enseigner la vérité à autrui, tout autant que de le tromper.

LA LANGUE DES SIGNES

Nous collaborons avec Sign Events, organisme de formation, de sensibilisation et de promotion de la LSF, pour la traduction d'une partie du texte et également avec la présence d'un coach, sourd, qui accompagne Luca Gelberg pendant les répétitions et enseigne la langue des signes au reste de l'équipe.
Nous travaillons par ailleurs avec Accès Culture, association nationale spécialisée dans l'accessibilité des spectacles, pour concevoir la version du spectacle accessible aux sourds et malentendants.

INTENTIONS SCÉNIQUES

VIDÉO

L'écriture de la vidéo se concentrera sur le visage et le corps de Luca, l'acteur qui interprètera le rôle de Billy (le cadet sourd). Luca est lui aussi sourd de naissance.
Il a appris à oraliser et signer. Cependant, ce n'est pas naturel pour lui de parler.
Cela lui demande un gros effort et c'est un effort pour les entendants qui n'ont pas l'habitude, de bien le comprendre. Plutôt que de le doubler par la voix d'un autre acteur ou de choisir un acteur entendant qui interprèterait Billy j'ai fait le choix de Luca. Nous tenterons de créer un langage visuel et théâtral par le biais du gros plan, ceci grâce à un dispositif de caméras qui capteront Billy en direct.
Ce procédé durera jusqu'à ce que Billy apprenne la langue des signes (ce qui correspond à la moitié de la pièce).
Il me semble intéressant d'explorer ce double langage : les mots et leurs corps pour les cinq rôles d'entendants et l'image pour Billy, doublée de sa réalité corporelle sur le plateau. Voir comment la compréhension opère dans ce double langage sonore et visuel/silencieux dans une même conversation.
La caméra ira chercher ses lèvres, ses yeux, son langage facial et corporel.
L'image viendra rendre compte des émotions : « emovere » en latin qui signifie se mouvoir. Nous irons chercher les mouvements de l'émotion, la façon que l'acteur a « d'entendre », de comprendre et de dire. Comment ce visage et ce corps coupés du son s'expriment et se modifient. C'est un travail de filmage précis et délicat pour être à l'écoute de l'acteur.
Dans un deuxième temps la vidéo projettera la traduction des dialogues en LSF, ainsi que les pensés non exprimées des personnages dans la scène six et la traduction de musique (c'est à dire des notes sur des portées).

SON

La musique et le chant : un autre langage. Certaines chansons évoquées par l'auteur seront prises en charge par l'actrice et chanteuse qui jouera le personnage de Ruth.
Il y aura un piano puisque Sylvia joue, ainsi que Daniel, à différents moments de la pièce.
Travailler également à faire écouter « qu'est ce qu'on entend quand on entend pas », « fort, très fort, bas », « musique, bruit »…

COSTUMES

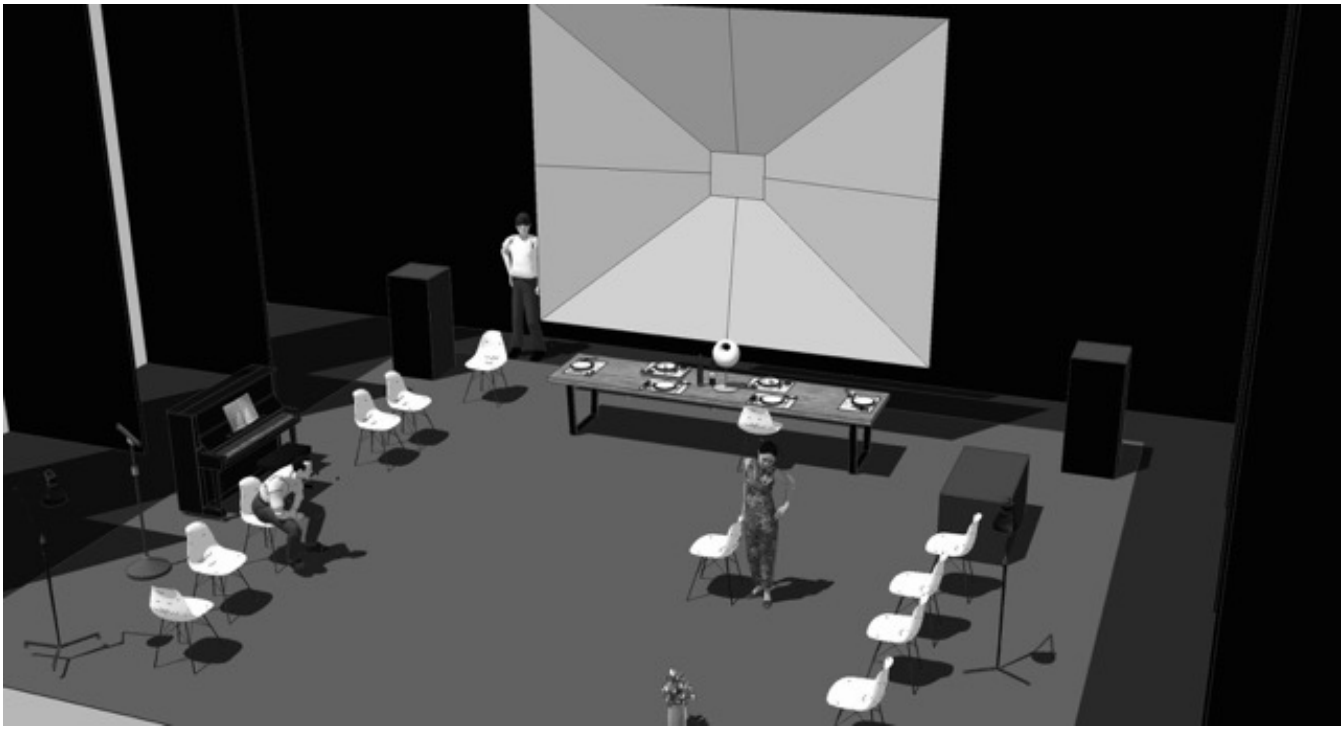
L'histoire se déroule en 2010, les costumes seront contemporains. De l'achat plus que de la réalisation, basé

INTENTIONS SCÉNIQUES

sur une réflexion autour des matières et des couleurs. La couleur et les motifs seront réservés au personnage de Sylvia pour noter sa différence (elle qui ne fait pas partie de la tribu/famille.) C'est le personnage qui suscite amour et intérêt, et qui va malgré lui déplacer chaque membre de la famille et amener la lumière.

SCÉNOGRAPHIE

L'espace sera le plus épuré possible à l'opposé d'une représentation réaliste de cuisine ou de salle à manger : une grand table formée par plusieurs tables, des chaises et un piano électrique ou classique, de la nourriture. Au centre, les acteurs et le texte.



Maquette

L'AUTEURE

Diplômée d'Oxford, **NINA RAINE** a commencé sa carrière comme metteure en scène stagiaire au Royal Court Theatre à Londres. Par la suite, elle a monté Unprotected au Everyman Theatre de Liverpool, une mise en scène couronnée par le TMA Award for Best Director ainsi que le Freedom of Expression Award d'Amnesty International.

Sa première pièce – RABBIT, dont elle a assuré la mise en scène – a débuté au Old Red Lion en 2006, puis, après une saison à guichets fermés, aux Trafalgar Studios dans le West End avant le festival "Brits Off-Broadway" de New York. Cette œuvre a valu à l'auteure le Charles Wintour Evening Standard Award et le Critics Circle Award for Most Promising Playwright.

TRIBES, une commande du Royal Court Theatre mise en scène par Roger Michel, a affiché complet et a reçu le Offie Award (nomination aux prix Olivier et Evening Standard de la meilleure nouvelle pièce).
TRIBES a eu sa première américaine en 2012 au Barrow Street Theater à New York où elle a reçu le Drama Desk Award for Outstanding New Play, le New York Drama Critics' Circle Award, et le Off-Broadway Alliance Award.
Par la suite, TRIBES a été joué à Hamburg, Budapest, Sao Paolo, Zagreb, Wellington et Melbourne. 13 productions de Tribes sont actuellement prévues aux USA dont celle de la compagnie Steppenwolf à Chicago.

En tant que metteur en scène, Nina Raine a également monté SHADES au Royal Court Theatre (prix Meilleur Espoir du Critics Circle et de l'Evening Standard), ainsi que JUMPY, production reprise au Duke Of Yorks Theatre dans le West End. Sa toute dernière mise en scène est LONGING de William Boyd au Hampstead Theatre.

LE TRADUCTEUR

« Contacté pour traduire TRIBES de Nina Raine j'ai répondu « oui » assez facilement et ce, pour deux motifs simples : 1) l'envie de payer mon loyer, et 2) l'envie de travailler avec Mélanie Leray dont je suis le parcours exemplaire de loin et de près depuis 17 ans. Je ne savais pas encore qu'il aurait pu y avoir une autre raison – la meilleure de toutes – pour accepter, mais les premières pages de l'œuvre en question m'ont suffit pour m'en rendre compte : j'aime cette pièce. Un plaisir inattendu à lire, un défi excitant à traduire, TRIBES s'est avérée une sinueuse engueulade familiale faite de dialogues drôles et tranchants – du théâtre volubile à la Edward Albee. Puis boum, il y a autre chose... Il y a la vie de ceux qui n'entendent pas et qui tentent de se faire comprendre par ceux qui entendent. Toujours rythmée par la musique mouvementée de cette famille tumultueuse, la pièce est finalement portée ailleurs et plus loin par Billy, le benjamin sourd, et Sylvia, sa bien-aimée en train de devenir sourde. Et moi, je pense aux acteurs chanceux qui incarneraient l'ensemble de ces rôles, et j'ai hâte de les voir et les entendre sur des scènes françaises. »

THEO HAKOLA est né à Spokane, dans l'État de Washington, et vit en France depuis 1978. Fondateur des groupes Passion Fodder et Orchestre Rouge, homme de radio (Nova, France-Inter, RMC...), réalisateur artistique de plusieurs disques dont le premier de Noir Désir, c'est l'une des grandes voix de la scène musicale en France depuis 35 ans. Dernier (13e) album: This Land Is Not Your Land (WAR/MVS – 2012).

Artiste aux multiples facettes, il travaille aussi pour le théâtre en tant qu'auteur, musicien, comédien, metteur en scène, et il est l'auteur de quatre romans publiés en France : La Route du sang (2001) et La Valse des affluents (2003) au Serpent à Plumes, puis Le Sang des âmes (2008) et Rakia (2011) chez Intervalles, les trois premiers livres également traduits de l'anglais par l'auteur.

Son prochain roman - The Snake Pit – paraîtra chez Actes Sud en 2016.

LA METTEURE EN SCÈNE

Après l'école du Théâtre National de Bretagne, **MÉLANIE LERAY** co-fonde le Théâtre des Lucioles (avec Elise Vigier, Valérie Schwartcz, Martial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet…). Elle y travaille comme actrice et metteure en scène jusqu'en 2012, année de création de sa compagnie : la Cie 2052.

Elle débute son travail de mise en scène au Centre Pénitentiaire de Rennes avec des femmes de la prison et des artistes extérieurs : VOIR ET ÊTRE VU (B. Strauss et Sarah Kane, 2000) et J'ÉTAIS DANS MA MAISON ET J'ATTENDAIS. d'après le texte de Jean-Luc Lagarce (2001).
Avec Pierre Maillet, elle dirige et joue deux pièces de Lars Norén : AUTOMNE ET HIVER (2004) et LA VEILLÉE (2005), toutes deux présentées au Théâtre de La Bastille.
Elle crée au Festival Corps de Texte à Rouen ERMA ET MOI de Mario Batista (2006), au Théâtre du Rond-Point LA CHAISE de Florian Parra (2007) et au Théâtre National de Bretagne deux spectacles qui rencontrent un grand succès : LEAVES de Lucy Caldwell (2009 & 2011) puis CONTRACTIONS de Mike Bartlett (2012), repris en 2013 et 2014.

Son dernier spectacle, LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE (OU COMMENT DOMPTER L'INSOUMISE), adapté de la pièce de Shakespeare, a été créé en janvier 2015 au Théâtre National de Bretagne, puis en tournée au Théâtre de la Ville de Paris et dans de nombreuses villes françaises.

Comme actrice, elle a également travaillé au Théâtre des Lucioles et sous la direction de Christophe Lemaître, Jean Deloche, Gilles Dao, François Rancillac, Patricia Allio, Pierre Huyghe…
Au cinéma, elle tourne avec Manuel Poirier (prix du Jury du Festival de Cannes 1997), Xavier Beauvois, Marion Vernon, Benoît Jacquot, Roch Stephanik, Christophe Jacrot, Pascale Breton, Hubert Grillet, Fred Pell, Jalil Lespert …. Elle obtient en 2001 le Lutin de la meilleure actrice pour LES FILLES DU 12 de Pascale Breton.
Pour la télévision elle tourne avec Edouard Niremans, Lou Genet, Hervé Baslé, Jean Larriaga, Claude D'Anna, Florence Strauss, P. Poivre D'Arvor…
Dernièrement on a pu la voir au cinéma dans SUITE ARMORICAINE de Pascale Breton, LES OGRES de Léa Fehner et au théâtre dans la mise en scène de TAILLEUR POUR DAMES par Cédric Gourmelon.